



Le compte prévisionnel de l'agriculture pour 2019 Forte baisse de la production viticole

En 2019, la production agricole en valeur diminue de 2,0 %. Cette baisse provient de la production végétale, pénalisée par le fort recul de celle de vin (- 13,7 %). Dans le même temps, la hausse des volumes de céréales compense à peine la baisse de leurs prix. En revanche, la valeur de la production animale croît, sous l'effet de la très forte hausse des prix mondiaux du porc.

Dans le même temps, les charges des agriculteurs augmentent modérément (+ 0,7 %), du fait d'une légère baisse des volumes et d'une faible hausse des prix des intrants. Dès lors, la baisse de la production conjuguée à cet accroissement des charges entraîne une nette diminution de la valeur ajoutée de la branche agricole. L'emploi agricole continue par ailleurs à décroître. Au total, d'après les estimations du compte prévisionnel de l'agriculture, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif diminuerait de 5,9 % en 2019 en termes réels, après une hausse de 7,0 % en 2018.

Sabine Aufrant, Xavier Guillet, Philippe Lauraire (division Industrie et agriculture, Insee)

Avertissement

Le compte de l'agriculture présenté ici décrit les performances de l'agriculture en tant qu'**activité économique**. Est estimée notamment la valeur ajoutée, soit la richesse créée par cette activité. Augmenté des subventions et net des impôts au titre de son exercice, ce résultat est qualifié de **valeur ajoutée brute au coût des facteurs**.

Il ne constitue pas une mesure du revenu disponible des ménages dont la personne de référence est agriculteur.

En 2019, la production de la **branche agricole hors subventions sur les produits** baisserait en valeur (- 2,0 % ; *figures 1, 2 et 3*). La production végétale décroît nettement (- 4,8 %), alors que la production animale rebondit (+ 2,4 %). Comme en 2018, l'évolution de la production viticole est l'effet dominant, mais cette fois à la baisse. Du fait de conditions climatiques défavorables, la production viticole recule fortement en volume (- 13,7 %), tandis que les prix sont stables en raison de réserves importantes. La récolte de céréales augmente vivement, mais cette hausse est contrebalancée par la baisse des prix.

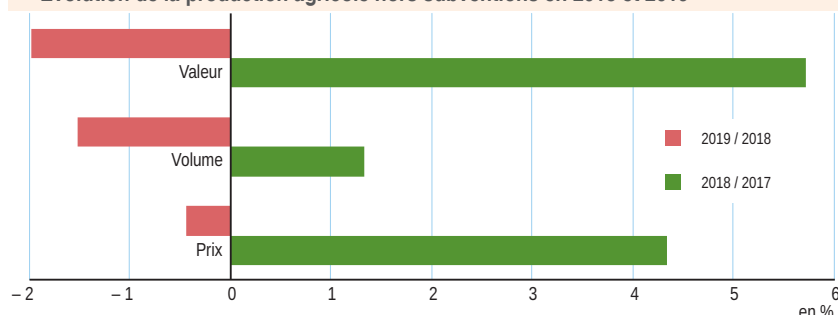
La production animale s'accroît en valeur. Les volumes sont stables ou en

baisse. Les prix augmentent, tirés par ceux des porcins qui ont fortement rebondi (+ 18,1 %) du fait de la demande chinoise. Le prix du lait augmente également dans un contexte de demande mondiale dynamique.

Production végétale : forte baisse du volume de vin et des prix des céréales

La production végétale diminue en volume (- 2,0 %) du fait du fort recul de la récolte de vin (*figure 4*) après une

1 Évolution de la production agricole hors subventions en 2018 et 2019



Lecture : en 2019, la valeur de la production agricole hors subventions baisse de 2,0 % par rapport à 2018.
Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2019.

année 2018 exceptionnelle (- 13,7 % après + 28,7 %). Les réserves importantes ont contenu les prix, stables en 2019. Dans son ensemble, la production de céréales augmente vivement en volume (+ 13,6 %), tirée par le dynamisme du blé tendre (+ 16,0 %). En effet, les rendements progressent par rapport à l'année précédente, excepté pour le maïs. Toutefois, la récolte de blé dur diminue (- 13,8 %), sous l'effet d'une baisse des surfaces cultivées. Les récoltes d'oléagineux et de betteraves se replient (- 21,7 % et - 6,9 %), pénalisées par des conditions climatiques défavorables. La production en volume de légumes est relativement stable, celle de pommes de terre se redresse (+ 7,0 %), ainsi que celle de fruits (+ 5,5 %), bénéficiant d'une floraison abondante grâce à un printemps doux. Le prix de la production végétale baisse de nouveau (- 2,8 %). Cette évolution provient essentiellement des prix des céréales et en particulier celui du blé tendre (- 13,5 %) (figure 5). Les forts volumes céréaliers aux niveaux mondial et français pèsent en effet sur le niveau des prix. En revanche, les cours des oléagineux se redressent.

Production animale : repli modéré des volumes, forte hausse du prix du porc

La production animale décroît légèrement en volume (- 0,9 %). Concernant le bétail, elle baisse pour les gros bovins (- 2,1 %) et les veaux (- 1,3 %), alors qu'elle augmente un peu pour les porcs (+ 1,2 %). La production d'œufs recule de nouveau (- 5,3 %).

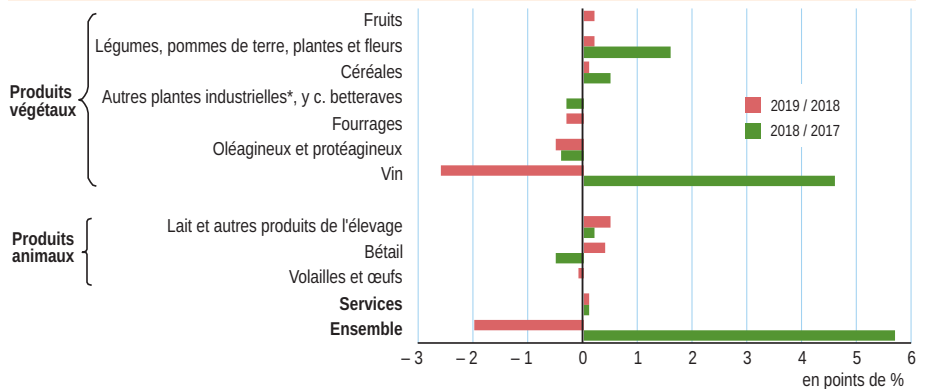
Le prix de la production animale (hors subventions) augmente (+ 3,3 %), du fait essentiellement de celui du porc (+ 18,1 %). Le marché est dynamisé par la forte demande chinoise, leur cheptel ayant été décimé par la peste porcine africaine. Le prix de production des gros bovins est stable et celui des veaux baisse (- 8,0 %). Le prix des volailles repart à la hausse (+ 3,5 %).

Le prix du lait croît de nouveau (+ 3,4 %), soutenu par une demande mondiale toujours dynamique, l'Europe profitant de tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine.

La production croît sur deux ans

Si la production baisse en 2019, l'ampleur du recul est moindre que celle de la hausse de 2018. Ainsi, la production augmente en valeur de 3,6 % entre 2017 et 2019 (figure 6). En effet, la production végétale est très dynamique sur la période (+ 5,1 %), tandis que la production animale croît à un rythme plus modéré (+ 1,4 %). Les volumes de la production végétale sont quasiment stables alors que les prix sont en nette hausse (+ 4,9 %). La production animale décroît légèrement en volume (- 0,8 %), les prix augmentent modérément (+ 2,2 %).

2 Contributions à la variation de la production en valeur hors subventions



* Betteraves industrielles, tabac, lin textile, houblon, canne à sucre, etc.

Note : les produits sont classés par ordre décroissant de leur contribution à l'évolution 2019 / 2018.

Lecture : la valeur de la production agricole totale hors subventions baisse de 2,0 % en 2019. La production de vin contribue à cette baisse à hauteur de 2,6 points. La production de lait et autres produits de l'élevage contribue, quant à elle, à hauteur de 0,5 point dans le sens positif.

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2019.

3 De la production à la valeur ajoutée

	Valeur 2019 (en milliards d'euros)	Évolution 2019 / 2018 (en %)		
		Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions (a)	74,9	- 1,5	- 0,5	- 2,0
Produits végétaux	43,7	- 2,0	- 2,8	- 4,8
Céréales	10,2	+ 13,6	- 11,4	+ 0,6
Oléagineux, protéagineux	2,0	- 19,2	+ 4,1	- 15,9
Autres plantes industrielles ¹	1,5	- 1,9	- 0,2	- 2,1
Fourrages	5,0	- 4,1	- 0,5	- 4,6
Légumes, pommes de terre, plantes et fleurs	9,6	+ 2,2	- 0,3	+ 1,9
Fruits	3,2	+ 5,5	+ 0,8	+ 6,3
Vins	12,4	- 13,7	+ 0,0	- 13,7
Produits animaux	26,3	- 0,9	+ 3,3	+ 2,4
Bétail (bovins, porcins, ovins, caprins, équidés)	11,0	- 0,9	+ 3,8	+ 2,9
Volailles, œufs	4,7	- 3,2	+ 1,9	- 1,3
Lait et autres produits de l'élevage	10,5	+ 0,1	+ 3,5	+ 3,5
Services²	4,9	+ 0,0	+ 1,5	+ 1,5
Subventions sur les produits (b)	1,1	+ 0,4	+ 0,0	+ 0,3
Production au prix de base (c) = (a) + (b)	76,0	- 1,5	- 0,4	- 1,9
Consommations intermédiaires (d)	44,8	- 1,5	+ 2,2	+ 0,7
dont : achats ³	37,9	- 1,8	+ 1,8	+ 0,0
Valeur ajoutée brute (e) = (c) - (d)	31,2	- 1,6	- 4,0	- 5,6
Subventions d'exploitation	7,9			- 0,8
Autres impôts sur la production	1,6			+ 1,2
dont : impôts fonciers	1,0			+ 2,9
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	37,4			- 4,9
Emploi agricole ⁴		- 0,4		
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif				- 4,5
Prix du produit intérieur brut			+ 1,5	
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif en termes réels				- 5,9

1. Betteraves industrielles, tabac, lin textile, houblon, canne à sucre, etc.

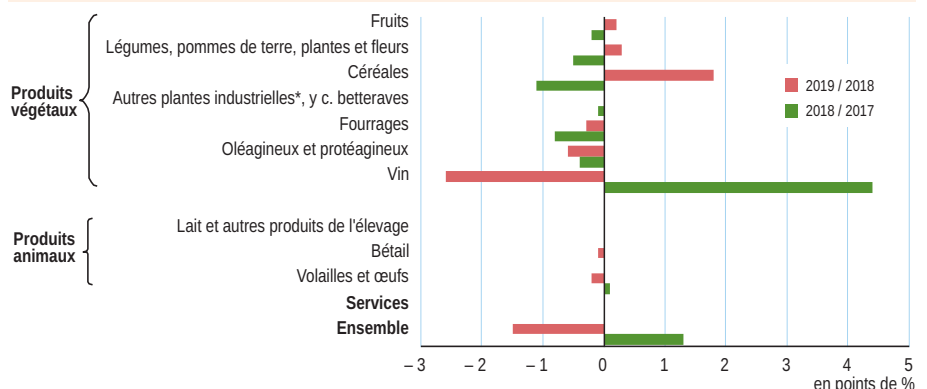
2. Services : production des entreprises de travaux agricoles, des coopératives d'utilisation de matériel agricole, services entre agriculteurs, agri-tourisme...

3. Achats hors aliments pour animaux intracommunautaires.

4. Mesuré en unités de travail annuel (équivalent temps plein de l'agriculture).

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2019.

4 Contributions à la variation de la production en volume hors subventions



* Betteraves industrielles, tabac, lin textile, houblon, canne à sucre, etc.

Note : l'ordre des produits est identique à celui de la figure 2.

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2019.

Hausse modérée de la valeur des intrants

En 2019, les **consommations intermédiaires** de la branche agricole augmenteraient un peu en valeur (+ 0,7 % par rapport à 2018) sous l'effet d'une légère baisse des volumes et d'une hausse modérée des prix.

Après une forte hausse en 2018, la consommation en énergies et lubrifiants recule en valeur (- 1,0 %), du fait de la baisse des prix notamment du gaz naturel (- 6,5 %). Le prix du gazole non routier diminue de 2,5 %, ceux du GPL et du gazole routier sont stables. En revanche, les prix de l'électricité augmentent de 3,9 %.

Malgré une nette hausse des prix (+ 9,4 %), les dépenses en engrais et amendements diminuent en valeur de 7,3 % du fait d'une forte baisse en volume (- 15,3 %). La mauvaise récolte de l'année précédente a moins sollicité les sols et aurait ainsi nécessité un moindre recours en apports. Dans le détail, les volumes reculent pour les engrais simples azotés (- 18,0 %) et les engrais composés (- 15,4 %). En revanche, ils augmentent pour les engrais simples potassiques (+ 9,7 %).

La valeur des pesticides et produits phytosanitaires baisse sous l'effet des prix (- 3,0 %).

En 2019, les achats d'aliments pour animaux auprès des industries agroalimentaires continuent de diminuer en volume (- 1,4 %). Cette baisse peut s'expliquer en partie par un recours accru aux aliments intraconsommés, produits directement dans les exploitations agricoles (+ 0,6 % en volume). Les aliments pour animaux s'achètent dans l'ensemble plus cher qu'en 2018 (+ 3,5 % en moyenne pour les aliments composés) ; seul le prix des tourteaux décroît (- 3,9 %).

Concernant les dépenses vétérinaires, les prix augmentent de 2,4 % en 2019.

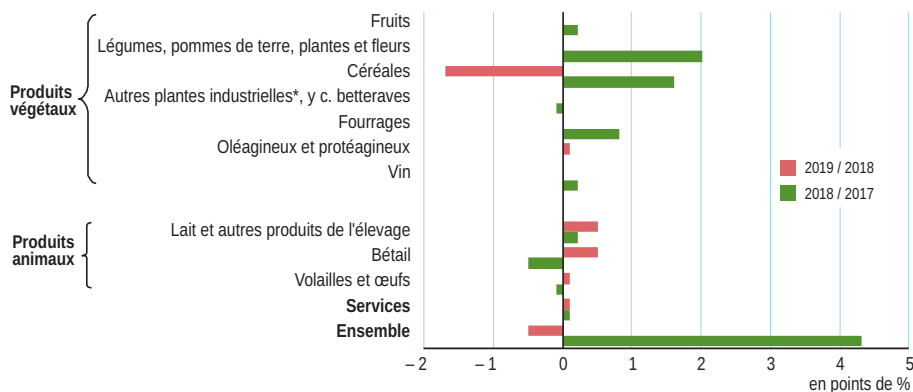
La valeur ajoutée au coût des facteurs se replie après deux années de hausse dynamique

En 2019, la **valeur ajoutée brute** de la branche agricole diminuerait (- 5,6 %), sous l'effet de la baisse de la **production au prix de base** (- 1,9 %) - c'est-à-dire y compris les subventions sur les produits - et de l'augmentation modérée des consommations intermédiaires.

En 2019, les **subventions d'exploitation** (*encadré 1*) s'élèveraient à 7,9 milliards d'euros.

Après prise en compte des subventions d'exploitation et des impôts, la **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** diminuerait de 4,9 % en 2019. L'emploi agricole

5 Contributions à la variation du prix de la production hors subventions

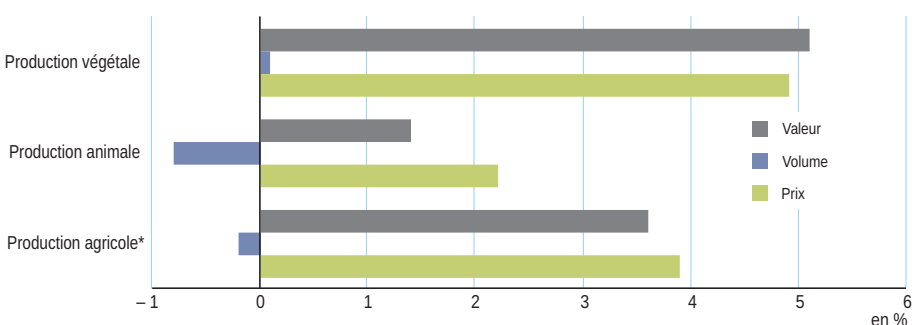


* Betteraves industrielles, tabac, lin textile, houblon, canne à sucre, etc.

Note : l'ordre des produits est identique à celui de la *figure 2*.

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2019.

6 Évolution de la production hors subventions, en volume, en prix et en valeur entre 2017 et 2019



* Y compris production de services.

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2019.

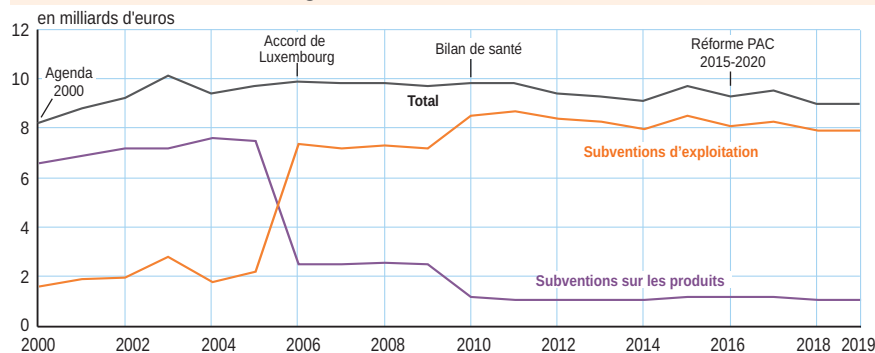
Encadré 1 Depuis 2006, une forte restructuration des subventions

En 2019, le total des subventions diminuerait de 0,6 %. Les subventions sur les produits seraient au même niveau qu'en 2018. Les subventions d'exploitation baisseraient de 0,8 %. Ce recul aurait pour origine principale la baisse du crédit d'impôt pour la compétitivité et l'emploi (CICE) : en effet, le taux du crédit d'impôt se réduit de 7 % à 6 % pour les rémunérations versées respectivement en 2017 et 2018. Par ailleurs, en 2019, la transformation du CICE en allègement de cotisations sociales a pour effet de réduire directement les cotisations employeurs. La valeur ajoutée demeure inchangée.

En 2019, le paiement de base (2,9 milliards) ne représente plus que 37 % des subventions d'exploitation. En effet, depuis la réforme de la Politique agricole commune (PAC) de 2015, le paiement unique a été remplacé par une aide en quatre parties : deux principales, le paiement de

base, qui dépend des surfaces détenues par les agriculteurs, le paiement vert, conditionné au respect de pratiques favorables à l'environnement (2,0 milliards d'euros en 2019), et deux parties de moindre importance, le paiement redistributif qui surprime forfaitairement les 52 premiers hectares de chaque exploitation (0,7 milliard d'euros en 2019) et le paiement Jeunes agriculteurs (80 millions d'euros en 2019). La mise en place en 2006 du paiement unique avait entraîné une baisse des subventions sur les produits au profit des subventions d'exploitation (*figure*). Jusqu'en 2014, ce paiement a représenté environ 80 % des subventions d'exploitation. Entre 2006 et 2014, le niveau global des subventions était relativement stable, les variations annuelles s'expliquant par des mesures conjoncturelles spécifiques. Cette stabilité faisait suite à une hausse marquée : plus de 20 % entre 2000 et 2003.

Évolution des subventions à l'agriculture



Source : Service de la statistique et de la prospective (SSP) du ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

continue à décroître, sous l'effet de la baisse de l'emploi non salarié. Ainsi, la **valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif** baisserait de 4,5 %. **En termes réels**, elle se réduirait de 5,9 %, après une hausse de 7,0 % en 2018 (figures 3 et 7). ■

Sources

Le **compte français de l'agriculture** est établi selon la méthode et les concepts du Système européen des comptes (SEC). Le compte prévisionnel 2019 repose sur des informations disponibles en novembre 2019.

Définitions

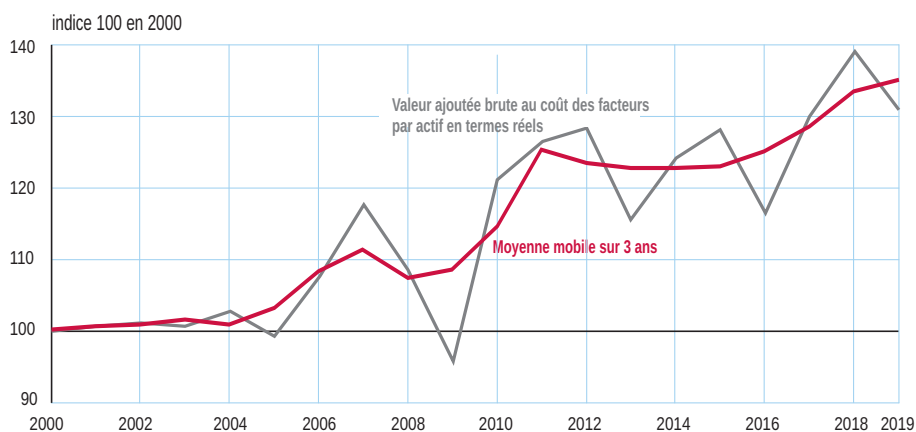
La **branche agricole** est le regroupement de toutes les unités d'activité économique qui exercent les activités suivantes : culture de végétaux (y compris maraîchage et horticulture), élevage d'animaux, activités de travaux agricoles à façon, chasse et activités annexes. Outre les exploitations agricoles, les unités caractéristiques de la branche comprennent les groupements de producteurs (coopératives) produisant du vin et de l'huile d'olive et les unités spécialisées qui fournissent des machines, du matériel et du personnel pour l'exécution de travaux agricoles à façon.

La **production au prix de base** est égale à la production valorisée au prix auquel vend le producteur, augmentée des subventions sur les produits qu'il perçoit et diminuée des impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

Les **subventions à l'agriculture** comprennent les subventions sur les produits (aides associées à certains types de production), qui ont pour la plupart disparu en 2010, et les subventions d'exploitation, entièrement restructurées dans le cadre de la PAC 2015, telles que le paiement de base (DPB), le paiement vert (aide agro-environnementale), les aides pour calamités agricoles...

Les **consommations intermédiaires** correspondent aux biens et services qui entrent dans le processus de production.

7 Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif de la branche agricole en termes réels*



* Déflatée par l'indice de prix du produit intérieur brut.

Source : Insee, comptes prévisionnels de l'agriculture arrêtés en novembre 2019.

Encadré 2 Rappel sur le compte 2018

Les données présentées ici concernent le compte 2019 prévisionnel de l'agriculture.

En juillet 2019, à l'occasion de la publication du compte 2018 provisoire, l'évolution de la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif en termes réels a été révisée de + 0,3 point par rapport au compte prévisionnel de décembre 2018 (hausse de 7,0 % au lieu de 6,7 %). Les données 2018 seront mises à jour en juillet 2020 (version semi-définitive). Elles seront publiées simultanément avec les comptes 2017 définitif et 2019 provisoire.

La **valeur ajoutée brute** est égale à la production valorisée au prix de base diminuée des consommations intermédiaires.

La **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** est obtenue par ajout des subventions d'exploitation et déduction des impôts sur la production. Son évolution peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel total (ou équivalents temps plein) : on obtient ainsi l'évolution de la **valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif**.

Les indicateurs de résultats sont présentés **en termes réels** : les évolutions à prix courants

sont déflatées par l'indice de prix du produit intérieur brut (PIB), qui couvre l'ensemble du champ de l'économie. Ainsi, l'évolution d'un prix ou d'un résultat calculée en termes réels est positive si elle est supérieure à l'évolution générale des prix. Il s'agit d'une moyenne qui résulte d'une grande diversité de situations individuelles.

Pour en savoir plus

- « L'agriculture en 2019 - Les comptes nationaux prévisionnels de l'agriculture en 2019 », *Documents de travail* n° E2019/04, Insee, décembre 2019.
- « Résultats économiques des exploitations pour 2018 », *Agreste Primeur* n° 360, SSP, décembre 2019.
- « Bilan conjoncturel 2019 », *Agreste Panorama* n° 5, SSP, décembre 2019.
- Casset-Hervio H., Reynaud D., Aufrant S., « L'agriculture en 2018 », *Insee Première* n° 1763, juillet 2019.
- Reynaud D., « L'agriculture française en Europe de 2000 à 2015 », *Insee Première* n° 1704, juillet 2018.
- Eurostat, indicateur « A » (valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif en termes réels) pour l'ensemble des pays de l'Union européenne.

Direction Générale :
88 avenue Verdier
92541 Montrouge Cedex
Directeur de la publication :
Jean-Luc Tavernier
Rédacteur en chef :
A. Goin
Rédacteurs :
P. Glénat, C. Lesdos-Cauhapé
Maquette : P. Thibaudeau
Code Sage : IP191786
ISSN 0997 - 3192 (papier)
ISSN 0997 - 6252 (web)
© Insee 2019

- *Insee Première* figure dès sa parution sur le site internet de l'Insee : <https://www.insee.fr/fr/statistiques?collection=116>
- Pour recevoir par courriel les avis de parution (60 numéros par an) : <https://www.insee.fr/fr/information/1405555>

